

FILIALE POUR LA FRANCE ET LES PAYS DE LANGUE FRANÇAISE

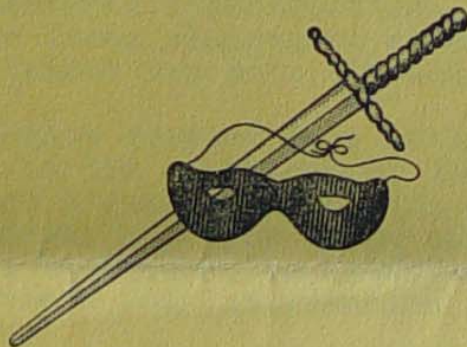
DE L'ORDRE



MARTINISTE

TRADITIONNEL

Manuscrit officiel



DEGRÉ

NUMÉRO

MYSTIQUE

14

AVERTISSEMENT

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) est une branche subordonnée au Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste Traditionnel des Etats-Unis, dont le Siège est à San-Jose, en Californie. C'est de celui-ci qu'elle détient sa charte et c'est à lui qu'elle doit son existence et ses pouvoirs.

Ce manuscrit aussi bien que tout le matériel de caractère rituel ou doctrinal émanant de la filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel sont et restent la propriété exclusive de celle-ci. Le fait, pour un officier, un membre ou un organisme de ladite filiale, de recevoir et d'accepter ce manuscrit signifie qu'il reconnaît et admet pleinement le détenir au nom de cette filiale à qui il s'engage de ce fait à le retourner sur simple demande.

La filiale pour la France et les pays de langue française de l'Ordre Martiniste Traditionnel dont le Siège est 56, Rue Gambetta à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) est une organisation à buts non lucratifs. Elle s'interdit la recherche de tout gain ou profit matériel, ses fonds étant uniquement utilisés pour couvrir l'ensemble des frais généraux qui lui incombent et la poursuite des activités qui lui sont propres. Elle s'interdit de surcroît toutes discussions ou activités d'ordre politique.

Degré Mystique

INSTRUCTIONS POUR LE MAITRE DE L'HEPTADE

Le rituel d'ouverture et de clôture de ce degré doit être employé à chaque conventicule du Temple ou de l'Heptade de l'Ordre Martiniste Traditionnel. Ce discours (article 5 de ce rituel) doit vous être parfaitement familier avant que vous le présentiez à votre classe. Lisez-le soigneusement auparavant afin d'être certain que vous le comprenez bien dans le cadre de ceux qui le précèdent et le suivent. Le succès de votre classe dépend de la façon dont vous présenterez l'instruction. Pour cette raison, assurez-vous que vous lisez clairement et de manière réfléchie en prononçant correctement les mots difficiles ou inhabituels.

Quand des schémas doivent être utilisés pour l'instruction, vous les trouverez à la fin du discours. Ils devront être préparés à l'avance et être d'une dimension qui permette de les voir facilement. Ils ne seront déployés qu'au moment indiqué dans le discours. A la fin de la séance, ce matériel d'illustration sera remis au Frère Archiviste pour utilisation ultérieure.

Quelques discours proposent des désignations particulières pour aider à la compréhension du sujet ou à sa discussion. S'il n'y a pas de volontaire, le Maître devra déléguer un Frère ou une Soeur pour préparer un court rapport sur la question.

Quelques discours, aussi, justifient un échange d'idées ultérieur pour éclaircir certains points. En conséquence, une période de discussions (article 6) est prévue immédiatement avant la fin de la réunion. Le Maître doit toujours diriger et contrôler les remarques des membres de façon que les disputes soient évitées et que des opinions sans profit soient exprimées.

Il est recommandé aux membres de venir aux réunions avec un carnet de notes. A la fin de chaque discours, le Maître devra lire la partie marquée "Résumé" afin que les membres puissent inscrire sur leur carnet les points importants de l'exposé.

--:--

Manuscrit numéro Quatorze

Degré Mystique

Je vous salue, ô Hommes de Désir !

Dans les discours précédents on a souligné la dette dont le Martinisme était débiteur envers son Maître Vénéré, Martinez Pasquales. Il a été aussi indiqué que s'il lui avait été permis de continuer en France comme directeur de l'organisation qu'il fonda, le caractère entier de la France aurait pu être différent et nous pourrions même posséder aujourd'hui, une plus grande connaissance mystique. La raison de cette assertion est que les disciples de Martinez étaient unanimes à reconnaître ses vertus et ses pouvoirs mystiques et à croire qu'il détenait, en outre, des secrets qu'il ne jugea jamais pouvoir communiquer à ses disciples.

Le fait qu'il fut appelé au loin avant que sa méthode de pratique théurgique ait été complètement achevée, laissait nécessairement une lacune que, seul il pouvait remplir et mettait sur ses successeurs délégués une responsabilité qui les dépassait manifestement.

Sans aucun doute, il y avait là un élément de direction divine. Nous pouvons difficilement croire qu'il en soit autrement. Certainement, la voie théurgique est difficile et avant comme après l'époque de Pasquales, elle dégénéra en des niveaux fantastiques et impossibles dans les mains de ceux qui n'étaient pas préparés spirituellement. Pasquales doit l'avoir su et pour cette raison était heureux de considérer sa mission comme achevée en ce qui concernait les temps et l'évolution de l'homme.

Sans son contrôle personnel, les rites sacrés, la discipline intime et la purification étaient exposés à de gros risques pour ce qui est de leur perpétuation. Les progrès de ses disciples en sont la preuve car : bien qu'ayant lutté pour parvenir par les moyens qu'il leur fournit à son degré d'illumination, ils ne réussirent pas à l'atteindre. En outre, un au moins, a été plus loin que les autres dans le sens qu'il envisageait, sans recourir aux moyens théurgiques.

Jean-Baptiste Willermoz et l'abbé Fournié se révélèrent l'un et l'autre théurgiste ardents, mais les résultats positifs de leurs efforts furent longtemps retardés et ils étaient alors d'une nature telle que leur estimation et leur application étaient rendues douteuses. Louis Claude de Saint-Martin, d'autre part, était remarquable dans son succès et avait souvent dit au milieu des rites et des cérémonies théurgiques : "Tout cela est-il

Degré Mystique

nécessaire pour trouver Dieu ?".

Il n'y a aucun doute que "trouver Dieu", comme disait Saint-Martin, était le but que Pasquales proposait à son Ordre des Prêtres Elus. Il a dû, par conséquent, se réjouir dans son coeur, en apprenant que l'un de ses disciples avait réussi et devait avoir réfléchi profondément sur le moyen de sa réalisation.

Ceci peut expliquer pourquoi il abandonna. Si la Divinité pouvant être trouvée aussi simplement dans le coeur de l'homme par sa propre introspection, ne serait-il pas préférable de laisser la superstructure matérielle compliquée de son projet se désagréger d'elle-même rapidement?

Quoiqu'il en soit, avec le départ de Martinez Pasquales pour le Nouveau Monde, l'Ordre des Prêtres Elus commença à se désintégrer. Non que Willermoz ou Saint-Martin, sur qui reposait la responsabilité de sa continuation aient cessé leurs efforts dans ce but. Ce fut plutôt parce que les choses s'arrangèrent d'elles-mêmes mieux que Pasquales lui-même aurait pu l'espérer. Willermoz continua de s'occuper des questions de rituel et d'organisation. Il travailla pour perpétuer le Système Théurgique de Pasquales comme rite ou degré de la Franc-Maçonnerie Française.

Saint-Martin travailla également sérieusement dans une direction toute différente. Il ne se préoccupait pas de conserver le système particulier de rites et de pratiques établis par Pasquales sous une forme quelconque; il chercha simplement à limiter aux quelques personnes désireuses d'adhérer au système, les vérités que Pasquales avait transmises.

Il savait qu'il était parvenu au moins à un degré d'illumination en dépit de la pratique théurgique plutôt que par elle et il comprit que la seule condition essentielle préalable était la sincérité du désir et l'empressement à être instruit. Le chemin initiatoire et son but étaient des choses strictement personnelles, disait-il, et faire une recherche compliquée et étendue au moyen de disciplines et d'exercices extérieurs était à la fois inutile et sans profit.

Il écrivit beaucoup mais toujours de façon anonyme en employant le pseudonyme "le philosophe inconnu" pour exprimer sa compréhension de la voie ouverte par Pasquales. Ses livres devinrent très populaires et furent beaucoup lus. Ils apportaient le réconfort et la lumière à beaucoup et sont à la base du groupe

Degré Mystique

d'étudiants zélés qui s'unirent autour de Saint-Martin.

A ceux qu'il croyait prêts, Saint-Martin accorda, sans distinction, son intérêt et sa direction. Il ne s'opposa jamais ouvertement au travail entrepris par Willermoz ou par les autres disciples de Pasquales. Il y avait un respect et une compréhension mutuels même quand il ne pouvait y avoir d'accord sur les points de vue; par suite la période de démembrément qui suivit le départ de Pasquales ne fut pas une période de violence ou d'animosité. Ceci indique encore la justesse des changements qui se produisirent.

Pasquales n'intervint pas d'Haïti pour imposer ou pour sévir. Willermoz travailla dans le sens qui lui parût le meilleur et Saint-Martin fit de même. De cette façon, l'essai fut couronné de succès. Les théurgistes, ou ceux attirés par le rituel et l'expérience, furent entraînés dans un ordre et une activité répondant à leurs désirs tandis que ceux qui aspiraient à la voie intérieure de de l'introspection et de la méditation trouvaient la sage direction nécessaire à leur épanouissement. Par sa volonté à être gouverné par la sagesse divine, et en voyant l'oeuvre de ses mains et de son coeur divisée, Pasquales se montra le Maître de cette loi de la vie qui dit que les forces extérieures doivent périr afin que les forces intérieures puissent survivre.

Dans la dispersion était le renouveau. Le souffle de l'inspiration qui fut infusé dans une forme matérielle devint un levain suffisamment fort pour faire éclater ses limites et libérer ses éléments vitaux pour se développer ailleurs.

Le meilleur de la doctrine de Pasquales descendit sur Saint-Martin comme un manteau d'inspiration. Le corps du Martinisme sembla changer, sa personnalité-âme ou caractère, resta la même. En conservant sa propre personnalité, c'est en prenant position pour la voie intérieure même quand son Maître en proclamait apparemment une autre, Saint-Martin conquiert l'héritage et devint son successeur spirituel. On peut trouver cette leçon incluse dans la partie du "Jugement de l'Apprenti" où il est dit qu'Elie légua son manteau à Elisée "pour lui rappeler que sa propre personnalité doit être préservée afin d'être utile à ses frères."

Dans notre prochain discours nous verrons comment Saint-Martin continua les enseignements de Pasquales.

Manuscrit numéro Quatorze

Degré Mystique

RESUME

Le rôle des Prêtres Elus fondés par Martinez Pasquales était de caractère théurgique; c'est-à-dire, qu'ils cherchaient par des cérémonies et des rites de self-discipline et de purification à rendre l'homme capable de communiquer avec Dieu.

Quand Pasquales quitta la France, l'organisation qu'il avait fondée sembla se diviser en deux branches générales : la branche théurgique et la branche mystique.

Ceux qui étaient à tendance théurgique suivirent Willermoz et furent absorbés dans le sein de la Franc-Maçonnerie Française.

Ceux qui cherchaient la voie intérieure et se désintéressaient des cérémonies et du rituel se rangèrent sous la direction de Saint-Martin.

o o o o

Le Maître interrogera les membres de la façon habituelle sur la troisième partie du "Jugement de l'Apprenti". Une seconde semaine pourra être accordée pour arriver à un résultat parfait.

o o o o

Nous terminerons maintenant cette réunion, conformément au rituel de ce degré, le Degré Mystique.